

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Les prix à la consommation flambent, les mécontentements aussi

La montée brutale des prix des produits alimentaires de base se trouve à son paroxysme, les citoyens souffrent. Se nourrir de nos jours est devenu un luxe, alors que le pouvoir d'achat s'érode d'année en année.

Tous les produits alimentaires sont touchés, pomme de terre de 80 à 90 DA le kg, la tomate 100 DA, l'oignon 50 DA, le poivron doux 130 DA, les haricots verts 100 DA, la courgette 50 DA, sans citer la viande, la volaille, les œufs, l'huile, les fruits, le beurre, les fromages et yaourt qui eux sont inaccessibles pour les chômeurs, retraités et autres salariés pauvres.

La cherté de la vie a un impact sérieux sur les citoyens et leur vie sociale : rupture des liens sociaux, perte d'identité,

manque de reconnaissance sociale, déficit de confiance en soi... Au-delà de ce diagnostic largement partagé par la population, cette dernière est en attente de réponses de la part du pouvoir politique face à cette problématique.

Le niveau de vie des ménages qui ont leur salaire pour seul revenu s'effondre depuis 10 ans. Les conditions salariales sont aujourd'hui comparables à ce qu'elles étaient dans les années soixante où le salarié percevait de 300 à 500 DA/mois.

Les revendications salariales des travailleurs tous secteurs confondus ne sont pas le fruit d'une illusion d'optique liée à la manne pétrolière (160 milliards de dollars qui dorment dans les banques), mais il faut le dire haut et fort, le salaire net moyen n'a guère connu de progression depuis des lustres, largement inférieur à l'évolution du niveau moyen net, et a connu une perte du pouvoir d'achat. Cette détérioration a touché beaucoup plus les travailleurs du secteur privé que ceux du public.

Aujourd'hui, la place des ménages de salarié ou de chômeurs dans l'échelle des niveaux de vie est comparable

à celle qui prévalait dans les premières années d'indépendance, affirment de nombreux retraités, ainsi que les travailleurs pauvres, notamment ceux exerçant une activité rémunérée et ne disposant pas de revenus dans leur foyer leur permettant de se situer au-dessus du seuil de pauvreté.

Dans ce contexte, la précarisation de la société prend la forme d'un fardeau, d'une charge, voire d'une pathologie qui rime avec échec et malheur. Les plus affaiblis par les logiques économiques actuelles et la pression sociale éprouvent un surcroît de tension. Ils ne trouvent plus d'espace de reconnaissance et

souffrent de voir les nantis étaler l'argent de l'Etat accordé aux investisseurs en centaines de millions de dollars par les banques algériennes dans le cadre de la création de richesse.

Et la résorption du chômage, d'ailleurs qu'en est-il ? Alors que le quotidien des retraités, des salariés pauvres et les chômeurs diplômés devient de plus en plus précaire.

Une culture du ressentiment se développe anémiant pour la société. La question qui se pose «Est-ce que le président de République est en mesure de faire sortir son peuple de la quadrature du cercle ?»

Layachi Salah-Eddine

ADRAR

«Les relations civilisationnelles entre le Touat et les villes du Maghreb», thème d'un colloque

Un premier colloque national sur les «relations civilisationnelles entre le territoire de Touat et les villes du Maghreb islamique» se tient depuis mardi à Adrar à l'initiative de l'université africaine Ahmed Draia, en collaboration avec l'université Ibn Khaldoun de Tiaret.

M. Laâla Boukmiche, vice-recteur de l'université, hôte et chargé de la recherche scientifique et des relations externes, a indiqué à l'ouverture de cette rencontre, à laquelle prennent part des chercheurs et des étudiants, que le choix de l'université de Tiaret comme partenaire intervient suite à un jumelage entre ces pôles universitaires.

Tout en assurant que cette forme de coopération et d'échange touchera prochainement des «niveaux encore plus riches», il a signalé que la ville de Tiaret, capitale des Rostomides, a été de tout temps l'une des plus importantes villes du Maghreb islamique.

Il est prévu, durant les deux journées que durera cette rencontre, la présentation de 26 communications par des universitaires d'Adrar, Tiaret, Sétif et Constantine.

Elles traiteront de l'impact et l'influence du territoire de Touat sur les autres villes du Maghreb islamique, sur les plans scientifique, religieux, historique et socioéconomique.

Les intervenants débattront aussi de la contribution de ces impacts dans le processus civilisationnel du territoire Touat et sa présence dans d'autres villes du Maghreb, ainsi qu'en Egypte, Tunisie, Mauritanie, Maroc et autres pays africains. Cheikh Touhami, membre du Haut conseil islamique, a mis en exergue, pour sa part, l'importance que revêt ce genre de rencontres pour les étudiants et les intellectuels, en signalant que le retour à ces sujets scientifiques démontre le rôle que revêt la science et le savoir dans le développement des nations.

APS

BOUIRA

La situation de l'APC de Haïzer s'enlise

Alors que les fonctionnaires de l'APC de Haïzer qui s'étaient soulevés avant-hier en refusant de travailler avec l'actuel P/APC s'attendaient à une réaction positive de la part des autorités de la wilaya, ce fut le P/APC contesté qui les surprendra en signant une décision mettant fin aux fonctions du secrétaire général de l'APC, envenimant un peu plus la situation.

Les fonctionnaires qui avaient observé un sit-in devant le siège de la daïra avaient, entre autres revendications soulevées devant le chef

de daïra installé en tant qu'ordonnateur de l'APC de Haïzer depuis le mois de mars dernier, exigé le transfert du dossier du personnel au chef de daïra, ainsi que le retour à ses fonctions du SG écarté par le P/APC. Hier matin, en apprenant la décision prise par le P/APC, ces fonctionnaires ont pris la décision de se déplacer en masse – ils sont près de 80 fonctionnaires – au siège de la wilaya pour voir le wali.

Les représentants des fonctionnaires ont été reçus par le chef de cabinet mais ce dernier les a informés que le problème le dépassait.

Ils ont pris la décision de rester sur place jusqu'au retour du wali qui était absent.

Pour rappel, l'APC de Haïzer est restée bloquée depuis les élections locales de novembre 2007. Depuis, les responsables de la wilaya avaient à maintes reprises essayé de concilier les différents membres de cette APC. En vain. Actuellement, ils sont six élus (2 RND, 2 FLN, 1 MSP et 1 FFS) à être contre l'actuel P/APC qui compose uniquement avec deux autres élus, 1 FLN et 1 RCD. Et parlant du RCD, un élu de l'APW, Chabane Méziane, vient de dénoncer, dans une lettre adressée

au wali, les agissements du chef de cabinet qui lui aurait refusé l'accès à la réunion qu'il avait organisée avec les représentants des fonctionnaires. D'après cet élu du RCD, en tant qu'élu de l'APW et natif de Haïzer, il était de son devoir d'assister à cette réunion tenue entre les fonctionnaires de l'APC de Haïzer et un représentant de l'Etat.

A l'heure où nous mettons sous presse, les 80 fonctionnaires sont toujours regroupés au niveau de la wilaya en attendant de voir le wali pour régler ce problème.

Y. Y.

BRÈVES DES WILAYAS

Constantine

Le ministre de la Solidarité, de la Famille et de la Communauté nationale à l'étranger, Djamel Ould Abbès, a affirmé mardi, au cours d'une visite de travail dans les wilayas d'Oum-El-Bouaghi, de Khenchela et Batna, que toutes les régions du pays disposeront en 2009 d'autobus de transport scolaire. Le ministre a assuré que cet engagement sera tenu pour mettre un terme aux difficultés vécues par de nombreuses communes du pays en matière de transport scolaire, avant d'annoncer qu'un séminaire national sera «prochainement» organisé afin de coordonner les activités des associations en vue de dynamiser leur rôle dans la société.

Tizi-Ouzou

Quelque 154 500 têtes ovines et 86 400 têtes bovines, âgées respectivement de six et trois mois, sont concernées par la campagne de vaccination lancée dans la wilaya de Tizi-Ouzou et financée par le Fonds national des zoonoses. Selon l'inspecteur vétérinaire de la wilaya de Tizi-Ouzou, 86 400 têtes bovines sont concernées par la campagne de vaccination contre la fièvre aphteuse et la rage, au moment où 154 500 ovins seront vaccinés contre la clavelée.

LA VILLE DES GENÊTS

Un réseau spécialisé dans le vol de voitures, composé de sept individus, vient d'être démantelé par la police judiciaire de la sûreté de daïra des Ouadhias, à une trentaine de kilomètres au sud de Tizi-Ouzou, a-t-on appris de la sûreté de wilaya.

Les mis en cause ont été présentés devant le parquet de Draâ-El-Mizan, territorialement compétent, sous les chefs d'accusation de vol de véhicules, association de malfaiteurs et entrave à la justice. Cinq éléments ont été mis sous mandat de dépôt et deux autres ont été laissés en liberté provisoire, indique-t-on de même source.

Médéa

Un groupe d'enfants atteints de paralysie du plexus brachial ont été opérés récemment avec succès à l'hôpital Mohamed-Boudiaf de Médéa par une équipe de chirurgiens orthopédistes de l'hôpital Bichat de Paris (France), apprend-on auprès de la direction de l'hôpital.

L'équipe de chirurgiens français, spécialisée en chirurgie de la main, a effectué, au cours de cette mission médicale, la septième du genre dans le cadre d'un protocole de coopération dans le domaine de la chirurgie orthopédique infantile, sept interventions chirurgicales sur de jeunes patients atteints de paralysie du plexus brachial (lésion des nerfs du bras), ainsi qu'une trentaine de consultations au profit d'enfants atteints de cette maladie, a-t-on indiqué.

Aïn-Témouchent

Onze marins pêcheurs ont été secourus mardi par les garde-côtes de Beni Saf et un douzième est porté disparu à la suite d'un incendie qui s'est déclaré à bord du Ghazaouet, une embarcation de pêche, à Madagh, dans la commune de Bouzedjar, indique un communiqué du groupement de Gendarmerie nationale de Aïn-Témouchent.

L'incendie, précise-t-on, est consécutif à une explosion au niveau de la chambre des machines du bateau qui se trouvait à dix miles marins de la plage de Madagh. Les recherches se poursuivent pour tenter de localiser le disparu, selon la même source.

Jijel

Une caravane de sensibilisation sur les méfaits du tabac, constituée le 11 avril dernier, anime depuis mardi une série de conférences-débats dans des établissements scolaires et de jeunes de la wilaya de Jijel, a-t-on appris des responsables de cette caravane. Initiée par l'Office des établissements de jeunesse (ODEJ, ex-CIAJ), cette caravane, composée notamment de médecins, de psychologues et d'animateurs de l'office, se rendra dans 23 établissements scolaires, maisons de jeunes et établissements sportifs pour y expliquer les dangers résultant de l'usage des produits tabagiques sur la santé.

Béjaïa

Les accidents de la route dans la wilaya de Béjaïa ont nettement baissé durant ce premier trimestre comparativement au bilan de l'année dernière, indique-t-on auprès des services de la protection civile.

Pendant le 1^{er} trimestre de l'année en cours, ces services ont enregistré 155 accidents faisant 251 blessés et sept morts, contre 164 accidents déplorés à

la même période en 2008 ayant fait 251 blessés et 16 morts.

Bordj-Bou-Arréridj

D'importantes opérations d'urbanisme, liées notamment à des travaux d'aménagement urbain, de réfection des réseaux et de raccordements divers sont en cours d'exécution dans plusieurs quartiers de Bordj-Bou-Arréridj, a indiqué mardi le président de l'Assemblée populaire communale (APC).

Ces opérations n'ont pu être lancées que grâce à l'octroi, sur instruction du wali, d'une enveloppe financière destinée à clôturer d'anciens travaux restés en souffrance.

Les opérations entreprises au chef-lieu de wilaya portent notamment sur des travaux d'aménagement urbain et de réfection du réseau d'assainissement de la cité des Martyrs (quartier El-Djebbes), pour 209 millions de dinars, et sur le raccordement, pour 2,7 millions de dinars, des habitants de la cité Khalfaoui au réseau du gaz naturel.

Sidi-Bel-Abbès

Une aide de sept millions de dinars a été accordée à la 3^e édition du festival du théâtre professionnel de Sidi-Bel-Abbès qui se tiendra du 16 au 22 avril en présence de huit troupes, a indiqué mardi le directeur du théâtre régional de cette wilaya (TRSBA).

L'aide financière octroyée provient, a-t-on précisé, du ministère de la Culture, à hauteur de six millions de dinars, le reste étant accordé par le conseil de la culture et des arts de la wilaya de Sidi-Bel-Abbès.

Aïn-Témouchent

Deux dauphins ont échoué lundi sur les plages de Malousse et Rachegoun 2, dans la commune de Oualhaça, apprend-on mardi du groupement de la Gendarmerie nationale de Aïn-Témouchent. Mesurant, respectivement, 2,80 et 1 m, les deux cétacés de couleurs blanche, noire et marron foncé, présentaient plusieurs blessures sur leurs corps, signale-t-on.

Avant d'être mis sous terre par les travailleurs de l'APC, les restes des dauphins ont été inspectés par le chef de la station maritime de Oualhaça en présence des gendarmes.

APS